

Dans le Jura, le réchauffement climatique aggrave la pollution des eaux par les nitrates

Dossier de la rédaction de H2o
June 2023

Les rivières comtoises dans le massif du Jura connaissent depuis plusieurs décennies une dégradation chronique de la qualité de leurs eaux. Cela s'est traduit par des épisodes de mortalités piscicoles lors des dix dernières années affectant les rivières - pourtant emblématiques pour la pêche - de la Loue, du Doubs, mais aussi du Dessoubre, l'Ain ou de la Bienne.

Comme dans la plupart des rivières françaises, celles du massif du Jura n'échappent pas à la présence de polluants chimiques de diverses origines, affectant la vie du milieu aquatique et sa capacité d'autoépuration. Les excès en nutriments (azote et phosphore principalement) sont l'une des premières causes de déséquilibre provoquant un développement algal qui asphyxie le milieu aquatique (eutrophisation). Ces excès proviennent des amendements agricoles pour fertiliser les cultures, mais aussi des rejets domestiques et industriels. Dans le massif du Jura, les premières sources de nutriments sont d'origine agricole dans cette région dominée par l'élevage, d'abord essentiellement la transformation du lait pour la fabrication de fromages sous signe de qualité Comté, Morbier et Mont d'Or. Les rejets issus des fromageries et des stations d'épuration sont également des sources de pollution en azote. En effet, malgré une densité de population relativement faible, la zone est touristique et la pression démographique est en augmentation tout le long de la frontière suisse.

Jean-Baptiste Charlier, chercheur hydrogéologue au BRGM - The Conversation